

PENTECÔTISME
ET RENOUVEAU CHARISMATIQUE

R. P. EUGÈNE DE VILLEURBANNE
R. P. PHILIBERT DE SAINT-DIDIER
R. P. L.-M. SIMON

CINQ BROCHURES POUR COMPRENDRE
LA GRAVITÉ
DU PENTECÔTISME
ET DU RENOUVEAU CHARISMATIQUE

P. EUGÈNE DE VILLEURBANNE



ILLUMINISME "67"
UN FAUX "RENOUVEAU" :
LE PENTECÔTISME DIT "CATHOLIQUE"

Cunctas hæreses sola intereinisti in universe mundo ô Maria !

*« Méfiez-vous des faux prophètes
qui viennent à vous déguisés en brebis,
mais au dedans sont des loups rapaces.
C'est à leurs fruits que vous les reconnaitrez. »
Matth. 7, 16.*

AVANT-PROPOS

À l'automne après avoir cueilli les produits de son jardin le jardinier le laisse à l'abandon, les mauvaises herbes ont champ libre et foisonnent. Pour l'Église, jardin de Dieu ce devrait toujours être le temps de la fertilité et de la production. Hélas ! Quand le soleil de la charité ne luit plus, que les pluies de la prière et du sacrifice ne fertilisent plus le sol, les jardiniers négligents s'endorment au lieu de semer le bon grain et les ennemis du Père de famille sèment l'ivraie.

C'est ainsi qu'après l'attaque sur la Foi, la Morale, le Saint Sacrifice, les Sacrements et le Sacerdoce, Satan tente par ses mercenaires d'aligner l'Épouse légitime, l'Église du Christ sur les prostituées de la Foi. Il l'anesthésie d'abord par le narcotique d'une charité œcuménique sentimentale délirante, la fascination d'un faux mysticisme. Parmi les fidèles privés des lumières de la vérité une multitude de doctrinaires sans mandat, répétiteurs de théologiens de triste renom, et applaudis par les chefs d'Orchestre de la subversion religieuse et sociale s'appliquent à saccager la santé mentale et religieuse des Chrétiens.

Alors « partout éclosent des sectes, des églises soulevées de délire prophétique, secouées de frénésie charismatique ». Séduits par le clinquant d'une sainteté à bon marché, par l'attrait de la mode, tremblants de ne pas être dans le vent, moines et religieuses se précipitent dans la ronde des Pentecôtismes et des Renouveaux et chantent sur le bord des précipices diaboliques, cherchent à y entraîner les fidèles. La douleur et la consternation s'emparent des catholiques, restés lucides, devant l'effondrement de nouveaux pans de l'Église, la chute des âmes, de proches parents. Celle des directeurs spirituels est indicible devant l'ampleur du carnage spirituel, devant de trop longs et injustifiables silences.

Stimulé par des prêtres amis j'ai fait appel à des intelligences puissantes et des plumes alertes. L'on n'a pas cru au danger. Que fallait-il faire ? Comme la loi civile Dieu ne me pénaliserait-t-il pas pour n'avoir pas porté secours à tant de frères et de sœurs en danger ? Je le crois et le crains sincèrement. J'ai donc pris la plume d'une main malhabile. Telle est l'origine de cette brochure. Elle ne présente que la première partie d'une réfutation d'ensemble. Elle pourrait être suivie d'une deuxième si l'accueil fait à celle-ci manifestait son utilité et le désir du public chrétien.

Dieu veuille que son insuffisance suscite le zèle et mon humble prière le succès d'un pieux défenseur de la Foi et des âmes.

Lausanne en la fête de Pâques 1974.

P. EUGÈNE de Villeurbanne, Capucin.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

COMMENT SE PRÉSENTE LE PENTECÔTISME ABUSIVEMENT QUALIFIÉ DE "CATHOLIQUE"

*Le Pentecôtisme, dit « catholique » est greffé sur
le protestantisme,
il en produit les mauvais fruits.*

NAISSANCE DU PENTECÔTISME PROTESTANT

Plus d'une fois au cours de l'histoire chrétienne ont fait surface des sectes dont les adeptes se sont prétendus en communication personnelle et directe avec le Saint-Esprit et ont réclamé au nom de leur expérience spirituelle subjective le droit de recevoir de lui l'inspiration doctrinale, la liberté du jugement, aussi bien que de la conduite en dehors de toute dépendance de la Tradition doctrinale de l'Église et de sa hiérarchie.

1. Plus que toutes les autres ont foisonné les sectes issues de la Réforme du début du XVI^e siècle. Cette Réforme, en effet, par sa prétention d'établir des rapports personnels directs et individuels avec Dieu, sans dépendre d'une hiérarchie de droit divin, posait un principe désagrégateur de l'unité ecclésiale. Le libre examen du donné « révélé », basé sur l'affirmation que l'Esprit-Saint éclaire chaque fidèle pour qu'il saisisse le vrai sens de la parole de Dieu, entraîne logiquement l'autonomie de la croyance et, par voie de conséquence, de la conduite morale. La « vie de Foi » du protestant est donc essentiellement subjective, sa religion repose tout entière sur une expérience personnelle qu'il a, ou croit avoir, du Seigneur.

2. De ces bases procédèrent des sectes diverses, les unes mettant l'accent surtout sur l'union avec le Christ par la lumière personnelle, les autres faisant intervenir des éléments

extérieurs, comme facteur de sainteté et invoquant surtout l'amour que le Christ a pour chacun.

Parmi ces dernières se sont produits encore des fractionnements par suite des « Moyens ajoutés » : enthousiasme collectif, prière dirigée à haute voix, faits merveilleux, parler en langues.

Les explications, le plus souvent rationnelles, furent à leur tour divergentes et opposèrent groupement à groupement, les uns voulant que l'« expérience du Christ » aboutisse purement et simplement au salut, à la conversion, les autres qu'elle achemine vers la sainteté. C'est dans cette dernière perspective qu'on parla de baptême spirituel, puis de baptême dans l'Esprit. L'expression : « *baptême dans l'Esprit-Saint* » date de 1850 environ et l'on donna comme signe de sa réception le « parler en langues ».

3. Le Pentecôtisme actuel a environ 70 ans. « *Le 1^{er} janvier 1901, nous rapportent K. et D. Ranaghan, une étudiante priait le soir. Elle eut l'expérience de la paix et de la joie du Christ et commença à louer Dieu en langues* ». En quelques jours la communauté tout entière avait reçu « le baptême dans l'Esprit-Saint ». Le mouvement pentecôtiste moderne était né » (K. et D. RANAGHAN : « *Le retour de l'Esprit* » 1973, p. 213).

Or il se développa. Ses communautés, excommuniées par leurs Églises respectives, se groupèrent en assemblées. « Les plus nombreux de ces groupes rassemblés en 1914 sous le nom d'« Assemblées de Dieu » doivent leur origine à R. G. Spurling, un ancien baptiste, et à W. F. Bruant, un ancien méthodiste ».

Ces deux pasteurs abandonnèrent leurs cultes primitifs qui n'admettaient pas leur nouvel enseignement : qu'il n'y a pas de conversion authentique sans preuve par des signes extérieurs, analogues aux signes donnés aux premiers chrétiens par le Saint-Esprit à la Pentecôte, signes appelés cha-

rismes ou don des langues, don de prophétie et don de guérisons (*Les catholiques et le Pentecôtisme*, p. 4, par le R.P. RUMBLE, M.S.C) Ces pasteurs, dis-je, fondèrent leur propre Église pentecôtiste... en 1892 ; ils ajoutèrent à leurs croyances protestantes leurs doctrines fondées sur la nécessité d'un « baptême dans l'Esprit » réalisé par l'imposition des mains et dont l'efficacité était, selon eux, visiblement prouvée par les dons mentionnés ci-dessus (R.P. RUMBLE : *op. cit.* , p. 4). Tout cela ne vous rappelle-t-il pas un passage de la Genèse XI :

Voici que tous font un seul peuple et parlent une seule langue... Allons confondons leur langage pour qu'ils ne s'entendent plus les uns les autres.

Yahvé les dispersa de là sur toute la face de la terre et ils cessèrent de bâtir la ville aussi la nomma-t-on Babel.

II. NAISSANCE DU PENTECÔTISME DIT « CATHOLIQUE »

1. En 1967 deux professeurs laïcs de la Faculté de Théologie de l'Université Duquesne à Pittsburg, aux U.S.A. , Raph Keifer et Patrick Bourgeois... crurent qu'ils ne pouvaient avoir « la plénitude de la vie chrétienne » s'ils ne recevaient, des pentecôtistes eux-mêmes, un « baptême dans l'Esprit ». On pria pour qu'ils le reçoivent et ils découvrirent avec excitation qu'ils parlaient en langues. Revenant à l'Université Duquesne, ils initièrent d'autres catholiques comme pentecôtistes ; le mouvement s'étendit (R.P. RUMBLE, *op. cit.* , pp. 4 et 5).

2. Mais sur quelles bases s'appuyaient-ils ?

Dans *Le Retour de l'Esprit*, K. et D. Ranaghan concluent ainsi leur chapitre sur l'Aspect historique : « *Une étude approfondie des mouvements spirituels apparus à l'intérieur du christianisme à travers les âges, et en particulier du pentecôtisme, serait très précieuse pour mettre en évidence les éléments dont la présence est toujours souhaitable et éviter les erreurs qui étouffent l'Esprit* » (p. 215).

a) Donc les critères de Vérité ne sont plus la Révélation (I Tim. VI, 20), ni sa présentation infaillible par le Magistère (Matth. , XVI, 19) mais les différents mouvements spirituels à travers les âges. Seuls ils feraient éviter les erreurs « qui étouffent l'Esprit » et retenir les éléments positifs. Nous sommes donc sur une base exclusivement subjective et l'imagination elle-même a toute liberté de se substituer au réel.

Rien de tout cela n'est catholique.

b) D'autre part, maints ouvrages sur le Pentecôtisme dit catholique admettent comme « expériences authentiques » de l'Esprit-Saint, des phénomènes dont seraient gratifiés des groupements hétérodoxes au sein même de leur hétérodoxie. L'Esprit-Saint ne serait donc plus l'âme de la véritable Église !

c) Enfin c'est au « Pentecôtisme en général » donc généralement protestant que ces auteurs, même catholiques, font référence pour discerner le vrai du faux. Un milieu hérétique est ainsi érigé en « Maître de spiritualité » tandis que sont mis de côté les docteurs et maîtres authentifiés par l'Église : saint Augustin, saint Benoît, saint François, saint Bonaventure, sainte Thérèse d'Avila, etc.

Et on prétendrait rester dans la ligne catholique ?

Voilà pourtant bien les éléments essentiels sous-jacents à tous les textes confus qui voudraient sauvegarder « une continuité catholique ». Par l'ambiguïté, on vous fait sortir insensiblement du réel, puis on braque le projecteur sur des faits équivoques qui frappent l'imagination et donnent l'impression d'une consistance, hélas ! toute illusoire.

III. QUE PENSER DONC D'UN PENTECÔTISME CATHOLIQUE ?

1. Plein de contradictions internes ce « mouvement » qui n'a pas 7 ans et a déjà éclaté en fractionnements, ne livre à l'analyse, une fois écarté l'envoûtement des mots, qu'exactement ceci :

C'est une greffe sur le pentecôtisme protestant. Il professe qu'en plus du Baptême sacramentel et de la Confirmation dont il ne retient guère, pratiquement l'existence, il faut un autre baptême si l'on veut recevoir efficacement l'Esprit-Saint. C'est ce nouveau baptême et non celui qui vous a fait « renaître de l'eau et de l'Esprit » qui peut réaliser en vous le vrai « Renouveau », la vraie « Conversion » (sans pénitence) et la preuve en serait le « parler en langues ».

2. Quelles dispositions exige-t-il ?

Que vous ayez une forte confiance que le Seigneur veut vous faire *sentir* sa présence, actualiser en vous l'initiation baptismale, restée inactive jusqu'ici, et que vous ayez, en même temps, un vif désir de recevoir cette grâce.

Remarquez en passant la « *fiducia* » protestante substituée à la Foi catholique.

Le rite ? Imposition des mains dans une des (désormais à la mode) « célébrations communautaires ». La « Manifestation de l'Esprit » y sera préparée par des prières improvisées, « charismatiques » disent-ils, tandis que vous serez mis en forme psychologique adéquate par un chef d'orchestre (*leader, duce, führer*) qui ne devra rien à une « Ordination » quelconque et qui pourra même être une femme, n'en déplaise à saint Paul (I Cor. XIV, 33-35) en conformité avec une ordonnance floue des « charismes en assemblée » !

Rapprochez cela de l'ordre du Seigneur :

« *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant, Au nom du Père et du Fils et au Saint-*

Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit ». (Matth. 28,19)

La conclusion ne s'impose-t-elle pas ? Illuminisme imprudent, amorce de schismes, insensiblement hérésie... Et vous ne tarderez pas à soupçonner : filet du diable et, en certains cas : supercherie.

Les âmes n'en sont pas moins ainsi détournées des garanties de la Foi, du gouvernement de l'Église hiérarchique, détachées de l'unité catholique, poussées aux divisions internes, voire dans les instituts religieux eux-mêmes, tandis que se pousse en avant la plus sournoise et la plus radicale subversion : celle des esprits et des cœurs catholiques.

Que lui opposer d'autre qu'un refus catégorique ?

CHAPITRE I

LE PENTECÔTISME DIT " CATHOLIQUE " EST DISQUALIFIÉ DES SON ORIGINE

ARTICLE 1^{ER} : IL EST DÉVOYÉ AU DÉPART

1. À l'automne 1966, plusieurs laïcs catholiques tous membres de la Faculté de l'Université Dusquesne à Pittsburg (U.S.A.) se retrouvèrent pour un temps de prière et de discussion. Ils ressentaient une perte de force dans leur vie de prière et d'action ; comme si leur vie de chrétien était trop leur propre création, comme s'ils avançaient par leur propre pouvoir et par leur seule volonté. Ils éprouvaient que la vie chrétienne ne devait pas se réduire à un pur achèvement humain. Le dynamisme du Seigneur ressuscité, cette conscience, qui pénètre tout, de vivre avec lui, ici et maintenant leur manquait.

Réfléchissant sur le fait que les Apôtres n'avaient pris conscience de la présence de Jésus parmi eux, qu'ils n'avaient ressenti la confiance et la hardiesse missionnaire que parce qu'ils avaient été remplis de l'Esprit-Saint, nos méditatifs de bonne volonté se mirent à prier le dit Saint-Esprit de renouveler en eux les grâces de leur baptême et de leur confirmation et de remplir en leurs âmes le vide qu'y laisse l'effort humain.

N'était-ce pas ce que faisaient les premiers chrétiens ? Et l'Esprit-Saint descendait alors infailliblement sur eux. Pourquoi ne descendrait-il pas sur les nouveaux implorants de la même manière ? (d'après K. et D. RANAGHAN, *op. cit.* , p. 15)

2. C'était un de leurs amis, Steve Clark, qui les avait amenés à cette conclusion en leur passant un livre « *La Croix et le poignard* » qui raconte l'efficacité chrétienne de l'action développée par un certain Wilkerson dans un gang

de jeunes drogués. La dernière partie de ce livre traite du baptême dans l'Esprit et de la façon de le recevoir. Par de nombreuses références il introduit à la connaissance des Saintes Écritures. Pour lui le Christ a atteint le point culminant de la conscience de sa messianité quand il reçut lui-même l'Esprit-Saint. Ce fut la clé de sa personnalité et c'est par un semblable don de l'Esprit-Saint que sont constitués ses véritables disciples, que s'achève le chrétien.

On peut se demander après cela comment des professeurs d'une Université catholique ont pu accepter une doctrine qui non seulement nie que le Christ ait eu conscience de sa divinité avant qu'il ait reçu le baptême de Jean, mais encore qu'il ait eu une volonté et un pouvoir d'évangéliste suffisants sans cet appoint supposé de l'Esprit-Saint.

Et comment les Ranaghan peuvent-ils écrire qu'il s'agit là d'une croyance « ancienne » « traditionnelle » et « catholique » ! (*Op. cit.*, pp. 17 et 18).

3. Néanmoins un de ces professeurs, Ralph Keifer, ayant lu un autre livre : « *Ils parlent d'autres langues* » qui, à ses yeux, comme à ceux de Ranaghan, donnait une bonne analyse du pentecôtisme aux États-Unis, ils en vinrent tous à penser à un pentecôtisme catholique et décidèrent d'entrer en relation avec un pasteur épiscopalien, William Levis, qu'ils contactèrent par l'intermédiaire de la chancellerie épiscopaliennne. Ce fut lui qui, le 6 janvier 1967, les présenta à une dame épiscopaliennne également mais membre d'un groupe pentecôtiste. Celle-ci à son tour les invita à la réunion de son groupe le vendredi suivant. C'est ainsi qu'ils étaient quatre, le 13 janvier, chez Miss Florence Dodge, presbytérienne, qui dirigeait les réunions. À la réunion suivante ils n'étaient que deux : Patrick Bourgeois et Ralph Keifer. À leur demande l'assemblée promit de prier pour qu'ils reçoivent, eux aussi, le baptême de l'Esprit mais leur demanda de faire pour cela l'acte de foi nécessaire. C'est ainsi qu'à la réunion suivante Ralph imposa les mains à deux autres et

réalisa le premier baptême dans l'Esprit entre catholiques. On retiendra que ce sont deux professeurs d'une Université catholique qui en sont responsables.

Mais le pentecôtisme devenait-il pour autant catholique ? **Sûrement non** car il ne devait son « introduction » qu'à une double désobéissance : au Code de droit canonique et à Vatican II (R.P. RUMBLE, *op. cit.* , p. 5). Le canon 1399 n° 5 interdit en effet d'introduire sans l'autorisation voulue de nouvelles formes de dévotion et Vatican II a réservé ces autorisations aux évêques (*Décret sur l'œcuménisme*, n° 8 et 9).

Or Keifer et Bourgeois ignorèrent l'évêque de Pittsburg, Mgr Wright, n'ayant traité qu'avec le pasteur épiscopalien. C'est donc en insoumis qu'ils propagèrent leur mouvement dans leur Université.

Écoutons sur ce point la déclaration de Jésus :

« En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais pénètre par une autre voie, celui-là est un voleur et un pillard. » Jean 10, 1.

Ainsi se trouva dévoyé, dès l'origine, le prétendu pentecôtisme catholique, disqualifié par le fait même et lourd de regrettables conséquences.

ARTICLE 2 : SIGNIFICATION ET CONSÉQUENCES D'UN MAUVAIS DÉPART

§ 1. SA SIGNIFICATION TIRÉE DE SON ORIGINE

1. À juste titre les nouveaux pentecôtistes sont gênés par leur origine protestante. Les Ranaghan reconnaissent qu'elle amène « certaines personnes » à s'interroger sur leur mouvement qu'ils appellent pudiquement « nouvelle dénomination ». Ainsi l'aveu de fractionnement peut en être dissimulé,

TABLE DES MATIERES

R.P. EUGÈNE DE VILLEURBANNE

ILLUMINISME "67", UN FAUX "RENOUVEAU" :

LE PENTECÔTISME DIT "CATHOLIQUE" 5

**CH. PRÉLIMINAIRE : COMMENT SE PRÉSENTE LE
PENTECÔTISME ABUSIVEMENT QUALIFIÉ**

DE "CATHOLIQUE" 7

CH. I : LE PENTECÔTISME DIT "CATHOLIQUE" EST

DISQUALIFIÉ DÈS SON ORIGINE 13

CH. II : LE PENTECÔTISME N'A PAS DE FONDEMENT

DOCTRINAL 21

ARTICLE II : LE BAPTÊME PENTECÔTISTE N'EST PAS

DAVANTAGE FONDÉ DANS LA TRADITION 35

ARTICLE III : LE PENTECÔTISME « CATHOLIQUE » N'A

PAS DE FONDEMENT DANS L'HISTOIRE DE LA

RÉVÉLATION NI DANS LA LITURGIE 46

ARTICLE IV : L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE NE JUSTIFIE

PAS LES ALLÉGATIONS DES PENTECÔTISTES 50

R.P. EUGÈNE DE VILLEURBANNE

ILLUMINISME "67", *LE PENTECÔTISME SOI-DISANT*

"CATHOLIQUE" ET LES "RENOUVEAUX"

RÉFLEXIONS ET CONCLUSIONS 59

R.P. PHILIBERT DE SAINT-DIDIER

INTERROGATION SUR LE PENTECÔTISME 67

R.P. PHILIBERT DE SAINT-DIDIER

PLAIDOYER POUR LE PENTECÔTISME DE M. L'ABBÉ

LAURENTIN 79

R.P. L.-M. SIMON

FAUX RENOUVEAU CHARISMATIQUE 111

© ÉDITIONS ACRF, 2018

50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

13 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Dépôt légal : août 2018

ISBN 978-2-37752-042-8